

# LA GROTTTE

*Le chaman sombre passa lentement à proximité du groupe.* Il n'était pas seul. Les guerriers du clan du cheval descendirent de leur monture, l'oreille à l'affût. Mais, sous le quart de lune éclairant si faiblement le cœur de la forêt, l'entrée de la grotte était pratiquement indécélable.

Taïwo est à l'intérieur, c'est un colosse qui tient contre lui une jeune femmes aux traits si différents des siens. Ils n'appartiennent pas à la même race, et pourtant, lovée entre eux, une petite fille s'est endormie, la leur. Taïwo, Maïra et la petite Noun sont installés le long d'une paroi abrupte, à quelques mètres de l'entrée d'une grotte. En contrebas, ils aperçoivent une salle immense qu'ils cherchent à atteindre. Mais à l'obscurité s'ajoute une grande humidité due à la pluie qui tombe drue en ce début de saison des feuilles. La descente s'avère trop périlleuse. Alors ils attendent là, aux abois, les entrailles tiraillées par la peur.

Le chaman s'approcha, il n'était plus si loin de l'entrée de la caverne. Il avait la faculté de ressentir tout ce qui faisait partie du vivant autour de lui. Pas seulement le pas de la panthère, le halètement de l'ours ou le battement de cœur du renne. Mais aussi la sève qui coulait dans l'arbre et l'effritement de la roche. Il entra en méditation et étendit les mains pour percevoir toutes les forces vivantes autour de lui. Parmi elles, trois cœurs humains.

Taïwo vient de distinguer un danger. Il se lève, bloque sa respiration et jette un regard anxieux à Maïra. Quelques instants plus tard, il aperçoit les guerriers. Ses yeux sont désormais habitués au monde souterrain et, par hasard, il devine un petit chemin qui descend vers l'endroit convoité. Il va falloir s'y rendre, coûte que coûte. Pour se donner du courage, il touche le pendentif à son cou. La force de l'animal totem de son clan lui redonne de l'ardeur. Il faut faire vite, la lune avance dans le ciel. Taïwo s'adresse alors à Maïra et lui dit : « Tu vas voir, on va s'en sortir. » *Elle secoue la tête et dit : « Je n'y crois pas. »* Car Maïra connaît les redoutables chasseurs que sont les hommes de son clan. Parmi les trophées rapportés, elle a déjà vu des têtes humaines. Les mêmes que celles de la race de Taïwo, les « grands fronts ».

Le chaman observa ses guerriers se poster tout autour de la grotte, comme le faisaient les loups lors de leur chasse, juste avant de bondir sur leur proie. La peau de bison posée sur sa tête lui donnait un air maléfique dans cette nuit de traque. Les yeux mi-clos, il toucha, une par une, les multiples dents qui ornaient son pendentif, comme pour signifier aux fugitifs qu'aucun animal ne lui avait jamais échappé.

Taïwo a pris sa fille sur le dos, Maïra le suit. Au prix de terribles efforts, ils réussissent à atteindre la grande cavité inférieure. D'innombrables représentations ornent les parois rocheuses. A l'évidence, beaucoup d'ancêtres sont passés par là et ont laissé des traces. Noun s'est approchée, son âme d'enfant est attirée par les formes dessinées et les couleurs. Elles sont pourtant à peine visibles à cause de la pénombre. C'est en observant leur fille hypnotisée par les peintures que Taïwo et Maïra décident, à leur tour, de laisser leur empreinte. Les mains se dirigent vers les roches, elles tracent des contours, elles créent des motifs. Rouges, jaunes, noirs.

Le chaman sombre poussa un cri de vengeance. C'était le signal qui déclenchait la chasse. Il désigna de son bâton l'entrée de la cavité où s'étaient réfugiés les insoumis. Les premiers guerriers du clan du cheval bondirent à l'intérieur. Ils aimaient ce moment de la traque où la certitude de vaincre les envahissait. Ils aperçurent soudainement le « grand front » qui remontait par la paroi opposée. *L'homme prit sa lance, et s'éloigna.* Les « fronts plats » le virent s'enfuir avec une agilité étonnante. Ils se mirent alors à sa poursuite, la faible clarté du quart de lune ne suffisant pas à dissimuler le fugitif aux yeux des chasseurs. Plus rapides, ils le rattrapèrent. Malgré une lutte acharnée, mais courte, l'homme trapu fut réduit à l'impuissance. Le sorcier s'approcha de l'étranger et le toisa. Il le dépassait d'une tête. D'un geste sec, il lui envoya une gifle, saisit ses cheveux de l'autre main, et empoigna la lame aiguisée qui pendait à sa taille. Puis, lentement, il approcha l'arme de la gorge du misérable. Alors, il prononça d'un son guttural, quelques paroles qui firent frémir même les guerriers les plus valeureux du clan du cheval, tandis qu'il posait ses mains sur les paupières du « grand front ».

Taïwo bascule à l'horizontale. Il n'a pas mal, ne sent pas son sang couler. La mort est moins redoutable qu'il ne l'a pensé. Il ouvre les yeux et s'attend à voir les grandes prairies. Mais rien n'a changé autour de lui, sauf qu'il se trouve à deux mètres du sol, porté à bout de bras par ses ennemis. Tous se dirigent vers l'entrée de la grotte. Son esprit analyse brièvement la situation, il doit prévenir sa famille. Il ouvre la bouche pour hurler, mais aucun son ne sort, car un propulseur vient de lui heurter violemment le crâne, le faisant plonger dans les ténèbres de l'inconscience.

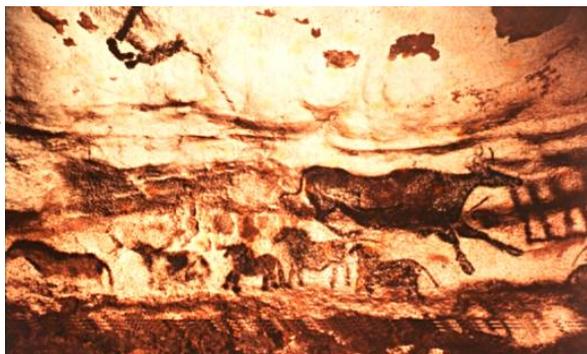
Le chaman et les chasseurs pénétrèrent dans la caverne pour savourer leur victoire finale. Ils allaient enfin capturer leur semblable, la traîtresse qui avait osé s'enfuir avec un homme de l'autre race. Pire, contrairement à tout ce que les anciens avaient prédit, elle avait enfanté. Toutes ces années de traque venaient de prendre fin. Le clan du cheval était bien décidé à faire payer cette trahison au prix fort.

Taiwo sort lentement de sa léthargie. Combien de temps s'est écoulé depuis son face-a-face avec l'homme-bison ? La tête fortement meurtrie du coup qu'il vient de prendre, il tente de se relever. Ses muscles endoloris ont bien du mal à soulever son corps massif. Ses pensées se dirigent instantanément vers sa compagne et leur fille. Les pulsations de son cœur accélèrent, il doit se mettre debout. Soudain, il sursaute. Une main vient agripper son épaule. Il se retourne, c'est Maïra. Les deux amants se mettent à rire, et Taiwo retrouve assez de force pour soulever sa compagne. Puis, il la repose soudainement, il cherche Noun. Maïra lui raconte alors les moments pendant lesquels il a été inconscient.

Le chaman noir entra dans la grotte. Maïra et Noun lui firent face. Il s'approcha d'elles, l'issue fatale n'avait plus de doute. Le sorcier ferma les yeux et se mit à chanter. Maïra reconnut l'air dédié aux sacrifices. Elle se rapprocha encore plus de sa fille, et lui mit spontanément les mains sur les oreilles. La tête renversée en arrière, le sorcier dansait maintenant, toujours les yeux clos. Puis, il stoppa soudainement tout mouvement et leva son bras. Il commença le geste du sacrifice, le couteau à la main. Face à ses victimes, il ouvrit alors des yeux démesurés. Maïra hurla, et le mouvement du chaman s'arrêta net. Il fixait un point précis, juste derrière Noun. Maïra, retenant son souffle, regarda le bras vengeur qui redescendit lentement. Alors, tel le renne foudroyé par la lance précise, le sorcier tomba à genoux.

Taiwo écoute le récit de sa compagne avec attention. Tant de choses lui échappent. Il est encore inquiet pour Noun, mais Maïra est si calme. A-t-il fait un séjour si long dans les grandes plaines avant de revenir dans le monde des vivants ? Il entend des chants qui proviennent de la grande cavité où il se trouvait au début de la nuit.

Le chaman se releva, regardant les innombrables peintures exposées sur les parois de la grotte. Son attention était particulièrement concentré sur l'une d'elles. C'était le dessin que venaient de réaliser Taiwo et Maïra. Il représentait l'animal que voyait si souvent le sorcier dans ses songes, ou au cours de ses transes. Pourtant, c'était impossible. Jamais personne n'avait croisé cette créature. Alors, il se tourna vers Maïra et lui confia que celui qui avait cet animal pour totem était destiné à devenir le chef de la tribu.



Taiwo est abasourdi, il n'en croit pas ses oreilles.

Lui, le « grand front », va devenir un homme encore plus important que le chaman sombre. Quelle revanche pour son clan. Maïra semble avoir deviné ses pensées. Alors, elle le prend par la main, et ils descendent, ensemble, jusqu'à la salle des peintures. Noun est là, debout et bien vivante, mais elle n'est pas seule. Tout le clan du cheval l'entoure. Sauf qu'au lieu de guerriers prêts à un sacrifice, Taiwo voit des hommes prosternés devant sa fille.

Le chaman écouta Maïra lui raconter qu'elle avait effectué cette peinture avec l'homme de l'autre race, le fugitif, son ennemi. Lorsque la femme lui expliqua que l'animal représentait le fruit de leur amour, le sorcier comprit alors que le chef de son clan allait également devenir le chef du clan des « grands fronts. » C'était impensable, inconcevable, et pourtant, c'était ce qu'il avait vu en songe. Il se dirigea vers Taiwo et lui posa la question.

Taiwo montre au chaman le pendentif qu'il porte à son cou. Il représente l'animal totem de son clan, le rhinocéros. Pour symboliser l'amour qu'il porte à Maïra, il a eu l'idée de superposer les deux animaux totem, cheval et rhinocéros unis. Alors, Taiwo et le chaman comprennent, ensemble, que le futur grand chef des clans réunis est une petite fille. La tradition voulant qu'un chef ne porte pas le nom avec lequel il était désigné avant, Taiwo, Maïra et le chaman demandent à Noun son nouveau nom.

Noun porte son regard sur le dessin puis, avec un sourire répond : « Licorne! »